

## VOTATIONS

## L'UDC recommande le oui au pont de la Poya

PHILIPPE CASTELLA

L'UDC fribourgeoise recommande à ses ouailles de voter oui au projet de pont de la Poya. Ainsi en a décidé le comité central du parti, qui s'est réuni mercredi dernier à Granges-Paccot pour prendre position sur les objets soumis en votation le 24 septembre prochain. Le oui au pont de la Poya s'est dégagé clairement, mais il n'était pas unanime: 24 voix pour, 7 contre et 7 abstentions. Dans son communiqué, l'UDC estime qu'il est «grand temps de désengorger le trafic automobile dans ce secteur» de la ville de Fribourg. Un pont qui «permettra en outre la protection du quartier du Bourg et de la cathédrale Saint-Nicolas».

**Vote unanime en revanche** sur les trois objets fédéraux soumis au peuple. Sans surprise, c'est non à l'initiative Cosa, oui à la

loi sur les étrangers et oui aussi à la modification de la loi sur l'asile. Concernant ce dernier objet, l'UDC fribourgeoise se dit «convaincue qu'il est nécessaire de limiter au maximum les abus, cela afin de mieux accueillir les vrais réfugiés». A propos de la loi sur les étrangers, l'UDC estime qu'elle «permettra de punir plus sévèrement les trafiquants d'êtres humains et les passeurs» et qu'elle «rendra également plus difficile les mariages de complaisance».

Quant à l'initiative populaire Cosa, qui vise à verser une partie des bénéfices de la Banque nationale en faveur de l'AVS, l'UDC fribourgeoise est d'avis qu'elle «ne règle en rien le problème du financement de l'AVS à moyen et long terme». Sans compter qu'elle «prive les cantons d'un revenu relativement important». I

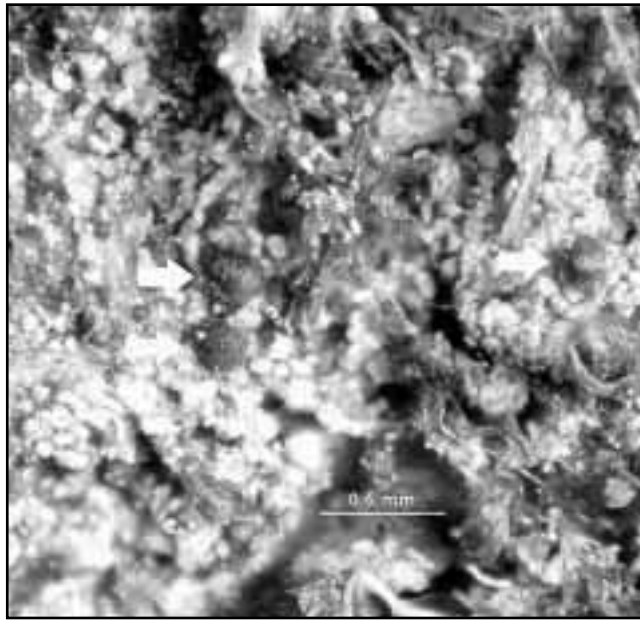
## FRIBOURG

## Cours en groupe pour les personnes diabétiques

**Le diabète sucré** est une maladie chronique qui touche environ 5% de la population (entre 8000 et 10000 personnes dans le canton de Fribourg). Les causes du diabète sont multiples: prédisposition génétique, vieillissement de la population, régimes alimentaires inadéquats, surcharge pondérale, mode de vie sédentaire. Une bonne gestion et une prise en charge optimale de la maladie sont impératives, rappelle l'Association fribourgeoise du diabète.

Afin d'aider les personnes touchées par cette maladie à mieux se responsabiliser, l'association organise des cours en groupe, notamment: wal-

**king/nordic walking:** du 4 au 25 septembre et les 2 et 9 octobre (6 leçons) de 18 à 19 h 15 à Bourguillon; **l'importance des contrôles préventifs:** le passeport diabète, le 14 septembre de 19 h 30 à 21 h 30 à l'Association fribourgeoise du diabète, Daillettes 1, Fribourg; **«Gut zu Fuss»:** cours sur les soins des pieds, le 25 octobre de 19 h 30 à 21 h 30 à l'hôpital de Meyriez (en allemand); **biscuits de Noël:** le 12 décembre de 18 à 21 h à l'association, Daillettes 1, Fribourg; **mieux vivre avec son diabète:** du 18 septembre au 9 octobre, 4 demi-journées de 14 à 17 h, à l'association, Daillettes 1, Fribourg. Infos au 026 426 02 80. MAD



A gauche, la Verrucaria bryoctona en grandeur réelle, dans son élément naturel, et à droite en vue microscopique. LDD



# Une nouvelle espèce de lichens en Suisse découverte à Fribourg

**SURPRISE • Un lichenologue genevois organisait samedi une randonnée guidée à Fribourg. Il a trouvé à Saint-Michel un lichen non répertorié.**

CLAUDINE DUBOIS

Fribourg, plus précisément un talus de la rue Saint-Pierre Canisius, abrite un lichen encore inconnu en Suisse, le Verrucaria bryoctona. C'est la surprenante découverte de Philippe Clerc, conservateur au jardin botanique de Genève, D<sup>r</sup> ès sciences en lichenologie, qui animait samedi une excursion en ville de Fribourg. Mise sur pied avec sa collègue Anne Streiff, spécialiste des mousses, la sortie avait pour but de faire plus ample connaissance avec la flore microscopique, à l'occasion des 50 ans de Bryolich, l'association de bryologie (étude des mousses) et de lichenologie («La Liberté» du 24 août 2006) présidée par Philippe Clerc.

Qualifié de néophyte, étant donné qu'on ne le connaît que depuis dix ou vingt ans, le lichen Verrucaria bryoctona, de type crustacé, vit dans des envi-

ronnements influencés par l'homme, au bord des rues et des chemins. On le trouve en Angleterre, en Europe de l'Est et en Scandinavie, évoque Philippe Clerc.

A Saint-Michel, une dizaine d'exemplaires ont colonisé le talus qui borde la rue Saint-Pierre Canisius. Cette rareté ne paie pas de mine. «On dirait une crotte un peu sèche», dira même le lichenologue au moment de présenter sa découverte à la quinzaine de personnes présentes, loupe en main, qui scrutaient l'herbe maigre. Le spécimen récolté par Philippe Clerc sera déposé dans un herbier des Conservatoire et Jardin botanique de Genève. Et sa découverte fera l'objet d'une publication dans une revue spécialisée.

## Des années après

Qu'il s'agisse du mur de la rue Saint-Pierre Canisius, du

talus qui le borde, ou encore des arbres et des blocs de rochers de la place, Saint-Michel abrite des dizaines d'espèces de mousses et de lichens, parmi 2700 espèces répertoriées. Les deux organismes appartiennent cependant à des groupes différents. S'ils se nourrissent tous deux d'eau de pluie, la mousse est une plante verte et le lichen un champignon associé à une algue verte. Tous deux ont la capacité de résister à de très fortes dessiccations. Ils sont aussi à même de se réhydrater très vite. Anne Streiff explique qu'une mousse déposée dans un herbier se met à revivre dès qu'elle est arrosée, même des années après sa cueillette.

Samedi, la pluie n'a pas tari les explications des deux spécialistes. Les participants ont ainsi appris que les lichens, sensibles à la pollution, sont un bon indicateur de la qualité de l'air. Ils

concentrent notamment les métaux lourds, ce qui peut entraîner leur mort. Une carte de répartition des lichens localise ainsi les zones non polluées.

Grâce à leur croissance lente, de l'ordre de quelques mm par an, ils permettent aussi de dater des moraines (rapport taille et vitesse de croissance). Dans les Alpes, les lichens ont une durée de vie de quelques milliers d'années, selon Philippe Clerc. Et si le plus vieux fossile remonte à 400 millions d'années, le Verrucaria bryoctona découvert samedi n'est pas promis à une aussi belle longévité. En environnement urbain, ce type de lichen vit quelques années seulement, précise le spécialiste. En Suisse, 1093 espèces de mousses et 1660 - 1661 depuis la découverte du Verrucaria bryoctona - sont répertoriées. Une quarantaine sont menacées. I

## SANTÉ

## Les cantons avec Muriel Siki

Pour la première fois, les six cantons romands collaborent avec la TSR en matière de santé. Ils soutiennent la nouvelle émission de Muriel Siki «Dolce Vita». Lancé hier à 17 h 45, ce nouveau rendez-vous quotidien traitera tous les lundis de promotion de la santé et de prévention, informe un communiqué de la Conférence romande des affaires sanitaires et sociales.

Les cantons proposent des thèmes, mettent à disposition des intervenants et des experts et donnent un coup de pouce financier à hauteur de 50 000 fr., partagé au prorata de leur population. Cette collaboration multicantonale fait suite à une initiative du canton de Vaud, copartenaire depuis 2003 avec Promotion santé suisse de l'émission «C'est tous les jours dimanche». CAG

## APPRENTISSAGE

## Il reste septante places

CAROLIN FOEHR

Selon le Service public de l'emploi, plus de 200 jeunes sont encore à la recherche d'une place d'apprentissage au début de cette nouvelle année scolaire. Une évolution qui confirme la tendance paradoxale des dernières années. En effet, des places disponibles existent, mais dans des domaines moins intéressants pour les jeunes. En tout, le site internet d'orientation scolaire et professionnelle en affiche encore environ 70.

Marc Chassot, chef du Service fribourgeois de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes (SOPFA), explique ce paradoxe en partie par les exigences élevées des entreprises. En général, les élèves

qui ont des difficultés scolaires trouveront moins facilement une place d'apprentissage à la fin de leur formation.

Une autre tendance se poursuit: les filles ont, comme l'année passée, plus de peine à trouver une place d'apprentissage. En effet, des métiers comme vendeuse, esthéticienne ou employée de commerce enregistrent plus de demandes que d'offres.

Le SOPFA propose, dans les mois à venir, plusieurs possibilités pour les jeunes qui n'auront pas trouvé de place: des cours d'intégration pour étrangers, des classes préparatoires, et des semestres de motivation, avec différentes parties scolaires et pratiques. I

www.orientation.ch

## ALLOCATIONS FAMILIALES

## Dix francs de plus par enfant

PHILIPPE CASTELLA

Bonne nouvelle pour toutes les familles fribourgeoises: les allocations pour enfants seront augmentées de 10 francs par mois dès l'an prochain. Les représentants des organisations patronales, syndicales et des autres milieux intéressés sont arrivés à cette entente en juin dernier. Le Conseil d'Etat a ratifié leur accord lors de sa dernière séance. Il estime en effet que «la réalisation de l'amélioration demandée par les partenaires sociaux est justifiée».

Concrètement, l'allocation mensuelle sera portée de 220 à 230 francs pour chacun des deux premiers enfants, et de 240 à 250 pour chacun des suivants. Il en va de même pour l'allocation mensuelle de formation professionnelle. Elle passera de 280 à 290 fr. pour chacun des deux premiers enfants et de 300 à 310 fr. pour chacun des suivants. En revanche, les partenaires sociaux n'ont pas proposé de modifier le montant de l'allocation unique de naissance ou d'accueil, qui est fixé à 1500 fr. depuis 1996. I

## ÉTAT

## Hubert Dafflon nommé chef de l'aménagement

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Administrateur de la CUTAF (Communauté urbaine des transports de l'agglomération fribourgeoise) depuis huit ans, Hubert Dafflon dirigera le Service des constructions et de l'aménagement (SeCA) dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain. Ce poste lui a été proposé par le directeur de l'aménagement Beat Vonlanthen. Le Conseil d'Etat a entériné cette nomination il y a huit jours, indiquait hier un communiqué.

Les 15 personnes ayant postulé après la mise au concours n'ont donc pas répondu aux attentes. «Je cherchais quelqu'un qui sache diriger un service, qui ait une expérience dans l'aménagement du territoire et qui soit un bon négociateur avec les communes et les privés. M. Dafflon a ce profil», précise Beat Vonlanthen.

Agé de 48 ans, marié et père d'un ado, Hubert Dafflon a été conseiller communal de Grolley durant 15 ans, dont 5 comme syndic. Ni urbaniste, ni architecte comme ses prédécesseurs, il est titulaire d'un diplôme postgrade en administration publique. On ne parlera



Hubert Dafflon: après la CUTAF, le SeCA.

VINCENT MURITH-A

donc plus d'«urbaniste cantonal» mais simplement de «chef de SeCA». Ses défis? Réaliser la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire bientôt soumise au Grand Conseil, appuyer la réflexion des directeurs des travaux publics à propos des «terres stratégiques» suite au cas Galmiz/Amgen et mettre en place une politique foncière active, selon Beat Vonlanthen.

D'ici l'entrée en fonction de M. Dafflon, la cheffe de la section aménagement du SeCA Giancarla Papi assure toujours l'intérim, qu'elle assume depuis le départ de Hans Flücker en janvier dernier. I

**Abonnement**  
tél. 026 426 44 66

www.laliberte.ch